

«Ce n'est pas en contradiction avec nos valeurs»

Mis en ligne le 17/12/2020 à 13:07

Par **Jean-Claude Vantroyen**



François Schuiten. - D.R.

Deux des écrivains de science-fiction de la Red Team ont préféré rester anonymes. Ils ont craint d'être harcelés. Et c'est vrai que les critiques à l'égard des auteurs qui se sont engagés dans cette opération n'ont pas manqué. Dans *A gauche*, un webzine politiquement très marqué, ils ont été flingués à la kalachnikov. On y écrit : « Dix auteurs ont décidé de travailler directement pour l'armée française. Ce faisant, ils se comportent comme des renégats, des traîtres à la Culture et à la tradition de la science-fiction, de l'anticipation, tournée vers l'Utopie. (...) Le symbole d'auteurs se revendiquant de la science-fiction et aidant l'armée française est en tout cas écœurant. »

Xavier Mauméjean réagit en haussant les épaules : « J'en ris tellement c'est ridicule, y compris dans les clichés sur la SF. » Il nous a aussi dit : « Le deal ici est clair : cela vous dit-il de travailler pour le bien général, le bien commun ? Moi, je suis très tranquille avec ça. Il s'agit d'effectuer un boulot d'imagination en vue d'aider ton Etat. Ça me paraît clean. »

Dans *Le Point*, deux autres auteurs de science-fiction se sont exprimés à ce sujet. Romain Lucazeau : « Ce que nous faisons est fondamentalement irréprochable sur le plan éthique. On n'invente pas des machines à broyer des chatons ! Nous essayons de penser à ce que pourraient être les risques à venir. Je n'ai pas de complexe à, pour une fois, mettre mes modestes capacités au service de ce que je considère être l'intérêt général. Je suis extrêmement tranquille à l'idée d'aider l'armée de mon pays à réfléchir aux menaces futures. »

Et Laurent Genefort : « On sera critiqués et jugés par des gens qui ne chercheront même pas à savoir ce que nous faisons. Je me méfie des dogmes, surtout quand la discussion devient impossible. Je me pose en permanence des questions comme "Les idées que je propose vont-elles blesser des êtres humains, ou favoriser un affaiblissement de la démocratie ?" Que la situation amène un débat dans le milieu SF, c'est sain ! Cela prouve que nous sommes dans une société vivante. Si cela se traduit par des anathèmes, du harcèlement, des menaces, ce sera problématique. »

François Schuiten aussi est serein dans ce débat. « Notre rôle n'est pas d'imaginer de nouvelles armes de guerre ni la stratégie pour envahir un pays. Dans ce cadre, je travaille avec les universités, et un comité éthique encadre notre participation. J'ai le sentiment que ce qu'on nous demande n'est pas en contradiction avec les valeurs que mon travail montre depuis un certain nombre d'années. »